

DANIEL TURNER

Réinjecter du sens

Robert Bresson écrit dans ses *Notes sur le cinématographe* qu'il n'est « pas d'art sans transformation ». Ce credo, Daniel Turner pourrait le faire sien tant ses travaux relèvent depuis de nombreuses années d'opérations de transmutation, déplacement, dislocation et dissolution, pour mentionner certaines d'entre elles extraites d'un large éventail de gestes et de rites, qui confèrent à son propos un haut coefficient en matière de conversions. La plupart des objets renégociés par ses soins témoignent d'une histoire. De *leur* histoire assujettie à un processus se traduisant selon les cas par une transfiguration complexe ou se résumant à une simple décontextualisation. Mais aussi et surtout de celle de l'artiste l'encourageant à récupérer des éléments de mobilier qui renvoient d'une façon ou d'une autre à des chapitres de son existence. Les récupérer est pour lui un moyen d'en conserver une trace mnémonique, tout en leur conférant une *présence* inédite.

Passé et présent sont incessamment télescopés. Ces temporalités ne sont en effet jamais figées, l'artiste cherchant par le biais de ses métamorphoses plus ou moins prononcées d'objets ou de ses interventions in situ à les enchevêtrer. Le fait que nombre de ces artefacts sont représentatifs d'un univers standardisé, industriel, ready-made, froid pour ne pas dire clinique, à première vue détaché de tout affect et ne laissant à aucun moment transparaître leur résonance autobiographique les rend encore plus insaisissables. Il en est ainsi des deux panneaux de bois imprégnés d'une laine d'acier inoxydable appliquée à l'aide d'un polissage à la main. Aussi évanescences qu'informelles, les subtiles traces de couleurs composant des masses floutées aux contours erratiques ne disent rien de la généalogie de la matière reconvertie, la laine en question ayant été produite à partir de chaises glanées auprès d'un établissement psychiatrique américain. Une manière de réinjecter non sans pudeur du sens dans des matériaux qu'on ne soupçonnerait pas d'être investis d'une telle énergie.

– Erik Verhagen

Daniel Turner est né en 1983, à Portsmouth dans l'Etat de Virginie aux USA. Il a étudié la peinture au San Francisco Art Institute et vit actuellement à New-York. Son travail a été exposé à la Chinati Foundation, à Marfa au Texas, USA, au MAM Paris, France, au MACs au Grand Hornu en Belgique, au Confort Moderne à Poitiers, France, au Pinchuk Art Center, à Kiev, Ukraine, à la galerie Gagosian à Paris, au Kunstmuseum de Krefeld en Allemagne, à la Galerie im Taxispalais, à Innsbruck, Autriche, à Hauser & Wirth, New York, au Center for Contemporary Art Ujazdowski Castle, Varsovie, Pologne, au Museen Haus Esters und Haus Lange, à Krefeld, en Allemagne, au Kunstmuseum Thun en Suisse et au Muzeul de Arta Cluj-Napoca, à Cluj, en Roumanie.

Ses oeuvres sont présentes dans de nombreuses collections privées et publiques incluant le MAM Paris, France, le Musée des Arts Contemporains du Grand Hornu, Belgique, le Museum of Contemporary Art de San Diego, USA, le Fonds Régional d'art contemporain (FRAC) Bretagne, France, l'ICA (Institute of Contemporary Art Miami, USA, le Fonds Régional d'art contemporain (FRAC) Ile-de-France, Paris, France, et la Fondation Maria Leuff, New-York, USA.

Daniel Turner prépare actuellement exposition personnelle à la Fondation Maria Leuff à New-York en novembre 2021.

DANIEL TURNER

Reinjecting meaning

In his *Notes on Cinematography*, Robert Bresson wrote that there is “no art without transformation”. This is a credo that Daniel Turner could make his own, since his process has consistently included along the years acts of transmutation, displacement, dislocation and dissolution. These operations draw from a wide repertory of gestures and rituals, hinting at conversions as the underlying common denominator of his art. Most of the objects thus renegotiated through his hands bear witness to a specific story. Their *own* tale, sometimes inextricably tied to a complex transfiguration or to a simpler process of decontextualisation. But they also testify to the artist’s journey, inciting him to collect pieces of furniture that remind him one way or another of previous chapters of his existence. Reclaiming them enables him to hold onto a memory, while imparting their substance with an unprecedented sense of *presence*.

Present and past overlap ceaselessly. These two temporalities are never still, as the artist strives to entangle them even further through various degrees of object metamorphosis, sometimes intervening himself directly in situ. These artefacts are made all the more elusive by the fact that they belong to a standardised, industrial and ready-made universe, devoid of warmth, almost clinical; at first glance, they seem affectless, enabling nothing to transpire of their autobiographical resonance. It is the case with the burnishes on wooden panels produced with stainless steel wool applied by hand. As evanescent as they are informal, the subtle chromatic traces composing blurred masses with erratic outlines betray nothing of the repurposed material’s true genealogy. And yet, this steel wool was produced out of metallic chairs gleaned from an American psychiatric institution. A way of reinjecting meaning, all the while retaining a sense of reserve, in materials that wouldn’t be suspected of harbouring such energy.

– Erik Verhagen

Translated from French by Noam Assayag

Daniel Turner was born in Portsmouth Virginia, USA in 1983. He studied painting at the San Francisco Art Institute and currently lives in New York. His work has been exhibited at the Chinati Foundation, Marfa Texas; MAM Paris France; MACs Grand Hornu, Belgium; Confort Moderne, Poitiers, France; Pinchuk Art Center, Kiev, Ukraine; Gagosian, Paris, France; Kunstmuseum Krefeld, Krefeld Germany; Galerie im Taxispalais, Innsbruck Austria, Hauser & Wirth, New York, Centre for Contemporary Art Ujazdowski Castle, Warsaw, Poland, Haus Ester und Haus Lange, Krefeld Germany, Kunstmuseum Thun, Thun Switzerland and the Muzeul de Arta Cluj-Napoca, Cluj, Romania.

His artworks are held in many private and public collections including MAM Paris, France; Musée des Arts Contemporains Grand Hornu, Belgium; Museum of Contemporary Art San Diego, USA; FRAC Bretagne Fond Régional d’art contemporain, France; ICA Institute of Contemporary Art Miami, USA; FRAC Ile-de-France, Paris, France, and The Maria Leuff Foundation, New-York, USA.

Daniel Turner is preparing an upcoming solo exhibition at the Maria Leuff Foundation, New York in November 2021.